

Supplément au SOP n° 231, septembre-octobre 1998

DIEU CREATEUR, NOTRE DIEU A TOUS

Communication présentée par le patriarche
IGNACE IV d'Antioche à la séance inaugurale de la
12e Rencontre internationale "Hommes et religions",
organisée par la communauté Sant'Egidio

(Bucarest, 29 août - 2 septembre 1998)

**Service orthodoxe
de presse et d'information**
14, rue Victor-Hugo
92400 COURBEVOIE
Tél. 01 43 33 52 48
Fax 01 43 33 86 72

*Abonnements :
Voir en dernière page*

Le SOP informe ses lecteurs sur la
vie de l'Église orthodoxe en France
et dans le monde, et fournit une
reflexion sur l'actualité. Il n'est pas
responsable des opinions expri-
mées dans son bulletin. L'ensemble
des textes qu'il publie peuvent être
librement reproduits avec l'indica-
tion de la source : SOP. Placé sous
les auspices de l'Assemblée des
évêques orthodoxes de France, ce
service est assuré par la Fraternité
orthodoxe en Europe occidentale.

Document 231.A

DIEU CREATEUR, NOTRE DIEU A TOUS

Pour ouvrir cette rencontre interreligieuse, je voudrais vous parler du Dieu de la Genèse, du Créateur, qui est vraiment, sous tant de noms, notre Dieu à tous.

Dans la Bible, le verbe utilisé pour évoquer la création divine est *bâra*. C'est un verbe qui ne peut avoir d'autre sujet que Dieu, un verbe unique, différent de ceux qui peuvent aussi désigner l'action humaine, comme faire, construire ou modeler. Or ce verbe est associé à deux idées fondamentales : d'une part la nouveauté absolue, l'apparition d'un monde "beau et bon" (c'est bien ce que signifie *Tob* en hébreu), d'autre part la merveille, car ce monde qui ruisselle d'intelligence, provoque notre émerveillement : et toutes les sciences, toutes les cultures de l'humanité sont encloses dans cet émerveillement.

Dieu créé par sa Parole et par son Souffle

Dieu crée par sa Parole et par son Souffle, il crée *ex nihilo* comme dit, dans le deuxième livre des Macchabées, une mère pleine de foi à son fils qui va mourir martyr : "Regarde le ciel et la terre, vois ce qui est en eux, et sache que Dieu les a créés de rien et que la race des hommes est créée de la même manière"¹.

Un texte chrétien du 2ème siècle, le Pasteur d'Herma, synthétise en disant que Dieu "a suscité toutes choses du néant à l'être"². Cette formule a été reprise par ces grands témoins des origines que nous appelons les Pères, et par les célébrations liturgiques. La création *ex nihilo* signifie que l'être est un libre don d'amour, un débordement volontaire –*hyperbolè*, écrit saint Jean Damascène³ – de la plénitude divine. Le monde, chaque créature du monde, sont infiniment précieux parce qu'ils sont suscités et portés par l'amour de Dieu, sans qu'on puisse séparer l'être de l'amour.

Le Pantocrator, le tout-puissant, tient ainsi toutes choses dans les mains de sa tendresse, et ses mains, même si elles doivent s'y blesser, empêchent le monde de glisser vers ce néant d'où il est tiré. Car néant signifie simplement que les créatures n'ont pas d'être en elles-mêmes, qu'elles le reçoivent sans cesse de Dieu. Elles sont posées sur un très étroit pont de diamant, entre l'abîme de l'infinité divine et l'abîme de leur propre néant, disait un grand évêque russe du 19ème siècle en utilisant une image qu'on retrouve souvent dans les vieux contes de son pays...

L'être créé n'existe que par sa relation au Créateur

"*Qui enim est, nisi quia tu es ?* " Qui en effet peut dire qu'il est, sinon parce que Toi, tu es ? lance à Dieu saint Augustin dans ses Confessions⁴. Saint Denys l'Aréopagite estime que Dieu "produit tous les êtres par un débordement de son propre être", tout en leur demeurant transcendant⁵. Et saint Maxime le Confesseur célèbre les *logoî* qui suscitent et structurent les créatures. De sorte que chaque créature est une parole que

Dieu nous adresse, comme aimait le dire le grand théologien roumain du 20ème siècle, le père Dumitru Staniloaë.

Ainsi l'être créé est entièrement relatif. Il n'existe que par sa relation au Créateur. La création se définit par sa relation à son principe, on pourrait – presque – dire qu'elle est cette relation. Et par celle-ci, la création existe pleinement, car Dieu, parce qu'il l'aime, lui donne l'être en surabondance.

Elle existe comme un devenir dans et vers l'être, elle est appelée à son accomplissement par son origine même, origine permanente confirmée par l'arc-en-ciel, symbole, après le Déluge, de l'alliance cosmique.

Bien avant l'époque d'Abraham

Ce thème de la création, s'il a été précisé à l'extrême par la Bible et le Coran, existait dans le Moyen-Orient bien avant l'époque d'Abraham. En Egypte, le récit de la création par Aton fut gravé sur les parois des Pyramides. En Mésopotamie, les textes akkadiens, qui dépendent des traditions sumériennes, rapportent plusieurs récits de la création. A Ugarit, par exemple, le dieu suprême, El, est nommé "le créateur des créatures". La Genèse attribue à Melkisédeq, roi-prêtre cananéen de Salem, le culte du Dieu très haut, créateur du ciel et de la terre⁶, expression qu'on retrouve dans plusieurs textes phéniciens.

La Sagesse divine, dit le livre qui porte ce nom, est "l'ouvrière de tout ce qui existe"⁷, "le souffle de la puissance divine, une effusion de la gloire du Tout-Puissant..."⁸. Ce grand thème, que l'on retrouverait jusque dans le *Dharma* hindou et le *Ki* chinois, permet de pressentir le mystère de la création non seulement, ce qui va de soi, dans les autres traditions abrahamiques, judaïsme et islam, mais aussi dans les religions archaïques, centrées, Mircea Eliade l'a bien montré, sur le monde comme théophanie, et dans celles de l'Inde, pour qui le monde est à la fois "illusion", si on le considère en lui-même, et un "jeu divin" dans la lumière de l'absolu (j'aimerais rappeler ici que Maxime le Confesseur l'envisage parfois comme "liturgie").

L'homme, une créature privilégiée

L'homme est une créature privilégiée car, dit le récit sacerdotal au premier chapitre de la Genèse, il est créé "à l'image et à la ressemblance de Dieu"⁹. Créé homme-et-femme, il apparaît comme le sommet de la création ("microcosme", dit la sagesse indo-européenne, car il récapitule tous les degrés de l'univers sensible), et Dieu lui donne de dominer la terre, et d'en être le *Khalifa*, dit l'Islam. Non certes pour abîmer ou détruire la nature, comme un tyran avide, mais pour l'embellir et la sanctifier, tel un roi-prêtre.

Dans le récit dit yahviste, le plus ancien, qui se trouve au second chapitre de la Genèse, l'homme est à la fois animé par le Souffle divin et pétri de la terre symbolique, ce qui montre son unité avec le reste de la création, dont il est le principe et le fondement ("macrocosme" plutôt que "microcosme") et qui se déploie en quelque sorte en lui (ce qui pourrait éclairer l'aspect "anthropique" de l'évolution mis à jour aujourd'hui par certains astrophysiciens). Au 2ème siècle, saint Irénée de Lyon parle de l'Esprit Saint comme d'une composante de l'être humain ; c'est par l'Esprit qu'il doit devenir un authentique vivant, en qui Dieu trouvera sa gloire¹⁰.

L'image apparaît ainsi comme appel et comme liberté, car l'homme, et c'est son privilège tragique, peut refuser sa vocation. L'image définit ainsi l'homme comme conscience et liberté, c'est-à-dire comme personne.

Voué à s'accomplir dans la communion

Pour saint Augustin, Dieu "m'est plus intime que mon être le plus élevé"¹¹. Chacun est un Tu auquel Dieu s'adresse, et donc un Je appelé à répondre. L'existence humaine est vouée à s'accomplir dans la communion, à devenir (ce qu'elle est déjà secrètement, mais : "deviens ce que tu es") un être avec, *Mitsein*, disent les Allemands, avec Dieu et avec les frères. Par ce *Mitsein*, l'homme dépasse la nature, sinon vouée à la mort.

Les Pères de l'Eglise ont souligné que l'homme est une frontière entre le terrestre et le divin, "un adorateur mêlé, dit saint Grégoire de Nazianze, doué des deux natures, la visible et l'invisible..."¹². Et Grégoire de Nysse : "la divinité est sagesse et raison : tu vois en toi aussi l'intelligence et la pensée, images de l'intelligence et de la pensée premières (...). Dieu est amour et source de l'amour : le divin Créateur a mis aussi ce trait sur notre visage"¹³.

Le refus des exclusions et des mépris

Chaque homme – chacun est unique – et tous les hommes ensemble, ont pour le Créateur une égale importance, une égale dignité. "C'est toute l'humanité, s'étendant du début à la fin [de l'histoire] qui constitue l'image de Celui qui est", a écrit saint Grégoire de Nysse¹⁴. Et saint Paul rappelait que dans le Dieu incarné – non seulement créateur mais re-créateur, ici je parle en chrétien – "il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme"¹⁵, et cet appel, je dirais presque : ce programme, vaut aujourd'hui pour nous tous, dans le refus des exclusions, des infériorités, des mépris, qu'il s'agisse du domaine ethnique, du domaine social ou de la polarisation originelle du masculin et du féminin.

Oui, toutes les créatures méritent notre respect, méritent notre attention et notre amour. Dieu, le Dieu créateur, "tutoie" chacun de nous, fonde ainsi sa liberté c'est-à-dire sa capacité de découvrir que les autres existent. Car ils existent aussi intérieurement que nous-mêmes, et nous devons entrer avec eux dans un dialogue où nous chercherons à découvrir quels sont le sens et le but de leur vie. L'homme est large, et il ne faut pas le rétrécir car ce serait rétrécir Dieu. Certes nous ne renonçons nullement à être nous-mêmes, mais nous voulons l'être dans l'ouverture et la prière, non dans la peur, la haine, la malédiction.

Un secret qui peut se révéler dans l'amour

Nous sommes ici ensemble parce que telle est la volonté de Dieu. Dieu a ses raisons et sa volonté dépasse les nôtres. Le fait même d'être nous ouvre les uns aux autres dans la présence de cet Inconnu qui gouverne ce mystère. Dieu est au-delà de toute saisie conceptuelle, il est le *Deus absconditus*, le Dieu caché. Et donc l'homme, l'autre homme, est aussi, à l'image de Dieu, *homo absconditus*.

Mais Dieu n'est pas seulement Secret, il est aussi Amour, il est l'être qui se communique pour faire de chacune de ses créatures un secret qui, lui aussi, peut se révéler dans l'amour, peut se révéler à l'amour. Un très ancien texte chrétien, l'Epître de

Barnabé, dit à chacun de nous : "Tu aimeras Celui qui t'a créé"¹⁶. Oui, sur le visage de l'autre, quel qu'il soit, dans la vibration de sa voix, dans la lumière de ses yeux, tu découvriras, tu aimeras Celui qui nous a tous créés.

(Les intertitres sont de la rédaction du SOP.)

Notes

¹ 2 Macchabées, 7,28.

² Pasteur d'Herma, Mand.I,1.

³ De fide orthodoxa, PG 94,863.

⁴ Confessions XI,5.

⁵ Noms divins V,8.

⁶ Genèse 14, 19.

⁷ Sagesse 8, 6.

⁸ Ibid 7,25s.

⁹ Genèse 1,26.

¹⁰ Adversus Haereses, SC n° 100, p.648 ; n°153, p.72-80 et 112.

¹¹ CSEL 73, 53.

¹² Discours 45, sur la Pâque, PG 36,850.

¹³ De la création de l'homme, PG 44, 136-137.

¹⁴ Ibid., 183.

¹⁵ Galates 3,28.

¹⁶ Epître de Barnabé XIX,2.

Directeur de la publication : Michel EVDOKIMOV

Abonnement annuel

Rédaction : Jean TCHEKAN,
Irène BARBUT, Pierre PONCET

SOP mensuel

SOP + Suppléments

Réalisation : Serge TCHEKAN
Olga VICTOROFF

France

200 F

400 F

Autres pays

225 F

500 F

Commission paritaire : 56 935

c.c.p. : 21 016 76 L Paris

ISSN 0338-2478

Tiré par nos soins

Tarifs PAR AVION sur demande
